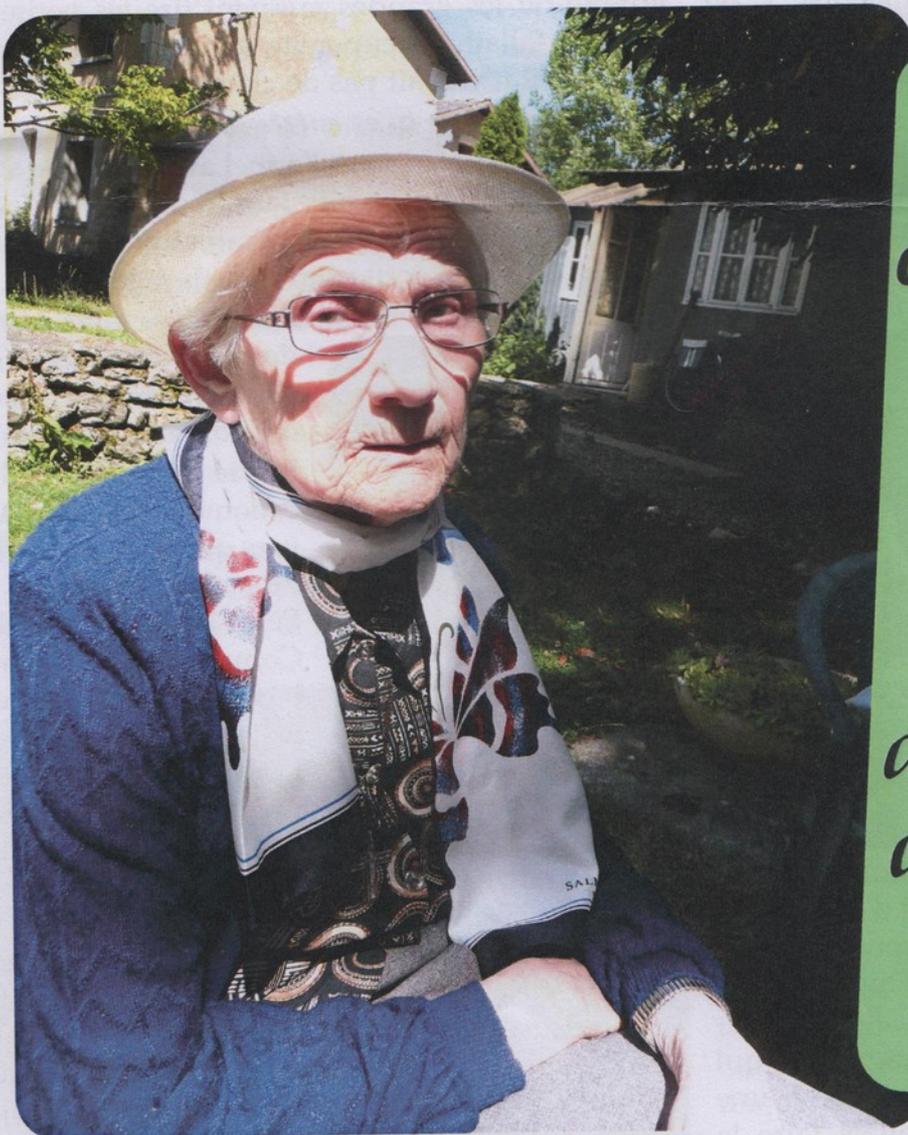


De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Juillet Août 2011 : N°219 : 3,00 euros

La bouche ouverte



*30 juin :
c'est la fête
à Poitiers
pour le
départ de
Marie Jo,
amie fidèle
d'Emmaüs
depuis
1977...*

Marie Jo, amie fidèle... communautés de Poitiers... Tours... Niort...

BàO : Jeudi 30 juin... communauté de Poitiers. A la Matauderie c'est la fête à Marie Jo, méchoui en plein air ! Les photos en témoignent... Toute surprise

d'être ainsi mise en avant, toujours solide à 88 ans, elle se prête gentiment aux rituels de sa fête : gâteau... cadeaux... bisex et petits mots gentils...

Faut dire que Marie Jo - soeur Marie Jo - est dans le mouvement Emmaüs depuis 1977... elle va nous raconter. Ces jours, elle rejoint ses soeurs en retraite à Niort aux Fontenelles. C'est là que nous avons bien causé, ce lundi 4 juillet. Elle nous raconte quelques moments de son histoire...

Marie Jo : J'avais exprimé le désir d'une proximité avec les pauvres, les petits, et j'étais venue prendre un repas à la Varenne et ma responsable générale m'a dit : "Va passer une semaine à Emmaüs..."

Effectivement, après cette semaine je me suis dit, c'est pas la peine que je cherche ailleurs...

BàO : Et tu es pratiquement devenue compagne, puisque tu logeais à la communauté.

Marie Jo : En discutant avec ma responsable, et aussi avec René David qui était prêtre à St Hilaire, on a convenu ça... C'était du temps où Yves Godard était responsable. Il était formidable ! J'ai d'ailleurs eu ces jours un petit mot de Françoise pour me dire au-revoir... Donc en 77, je logeais à Emmaüs de la Matauderie, mais j'étais rattachée à la communauté religieuse de Vouneuil sous Biard qui tenait une école et j'y allais le mercredi. A une autre période, c'était l'inverse : j'allais faire la cantine et je venais à Emmaüs le mercredi...



BàO : Si je comprends bien, étant née le 29 juillet 1923, en 1977, tu avais 54 ans et donc déjà tout un passé...

Marie Jo : Je suis née à Coulonges Thouarsais, à 9kms de Thouars... ma famille a déménagé à Geay, puis Luché Thouarsais... Une famille d'agriculteurs, j'étais la sixième de dix enfants... dont ma petite soeur Marguerite qui n'a vécu que 11 mois... A Geay c'était dans un vieux château avec un pont levis... J'ai été à l'école jusqu'à 12 ans - une classe

unique où les grandes faisaient lire les petites - après il fallait s'occuper de suivre les bêtes aux champs, il n'y avait pas de clôtures électriques !

BàO : A quel âge tu es entrée au noviciat ?

Marie Jo : J'ai bien senti l'appel avant mais je suis partie à 21 ans. J'ai eu aussi un frère prêtre, Pierre Ganne, qui est entré au séminaire après mon départ, à qui j'ai écrit pour l'encourager...

BàO : Tu es donc entrée dans la Congrégation de l'Immaculée Conception de Niort...

Marie Jo : C'est l'éducation des enfants pauvres qui était la priorité de notre fondateur le Père Pécot, en 1854... Compte tenu de mes bases au niveau instruction, et qu'il fallait que tout se fasse, j'ai fait la cuisine dans des écoles. D'abord en

Vendée à St Georges de

Montaigu, après à St André de Niort pendant 15 ans... C'est dans ces moments qu'une soeur est partie à l'usine, à Montbazou près de Tours. Elle était venue chez nous témoigner de son travail dans une usine de bio-chimie, de produits pharmaceutiques. On trouvait que c'était dommage qu'elle soit toute seule comme religieuse et comme j'avais exprimé l'aspiration de vivre



auprès des plus pauvres, la supérieure générale m'a proposé mais venant du milieu agricole je crois qu'aller en usine pour moi, j'aurais "foleyé" comme on dit... En fait de 66 à 71, j'ai été femme de ménage dans la région de Tours, chez des particuliers. Mais c'était pas vraiment ce que je cherchais... Je suis revenue en Deux Sèvres, pour travailler à la maison de retraite de Champdeniers... puis remplacer une soeur aux Fontenelles où je suis revenue aujourd'hui... Une année à Thouars où j'ai appris à conduire, avant de passer le permis à Poitiers... ce que je n'ai pas regretté pendant les 20 ans où j'ai conduit ! D'abord une 2CV, puis une 4L. Transporter des compagnons, aller les voir à l'hôpital etc...

BàO : *Nous revenons donc à ta période "Emmaüs" !*

Marie Jo : 11 ans à Poitiers... Je logeais dans une petite pièce de la Matauderie. Suite à des travaux, la fenêtre avait été bouchée et je me suis découverte claustrophobe ! J'étais obligée de laisser la porte entr'ouverte, sinon je ne dormais pas ! Un hiver ou deux, j'ai logé dans un algéco. J'avais un petit poêle, je me réveillais la nuit pour mettre du bois dedans.

BàO : *Qu'est ce que tu faisais dans la communauté ?*

Marie Jo : Toujours la cuisine et la lessive. A ce moment là, y'avait pas de machines à laver et j'allais au Lavomatic en ville laver le linge des compagnons et de la communauté. Certains devaient se demander d'où venait ce linge ! Fallait voir des fois l'état des torchons ! Je prenais quelquefois le temps de les brosser avant, j'avais honte de les emporter trop sales !

BàO : *Raconte-nous d'autres anecdotes !*

Marie Jo : Je repense au permis de conduire passé à Poitiers. Un compagnon, Jean Pierre "Toulouse", le soir après le travail, il me donnait des



"leçons de conduite". On allait vers Vivonne où habitait la présidente d'Emmaüs de l'époque. Y'avait une fois un compagnon, le "grand Joseph" dans la voiture et j'ai pris un tournant un peu trop court, il m'a dit qu'il avait eu le trac ! J'ai eu le code tout de suite, mais la conduite la huitième fois !

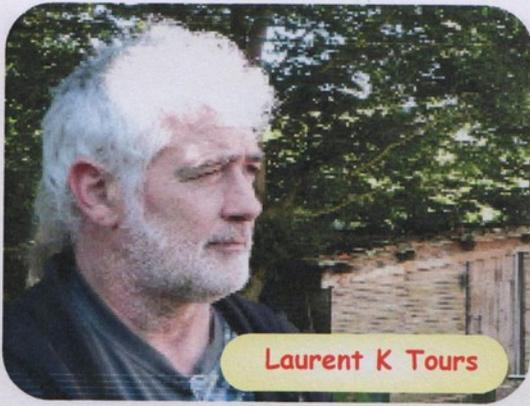
J'ai bien connu des jeunes qui sont devenus responsables de communauté et qui sont passés à la Matauderie pendant que j'y étais. Par exemple Bernard et Pia... Bruno et Hélène : il y avait des moutons et au moment de l'agnelage, ils couchaient au-dessus des moutons dans le foin pour être là au bon moment... Quand il y avait trois moutons, il fallait en élever un au biberon et j'ai une photo où François et Marie, les enfants d'Yves et Françoise, ont un mouton dans les bras pour le faire téter... Quand je faisais la cuisine et qu'il y avait des restes, je les passais au repas suivant et on m'a dit bien des fois que je disais : "Un reste de raviolis !" mais personne aimait bien les raviolis !

BàO : *Après 11 ans à Poitiers... Niort...*

Marie Jo : En 88, revenue à Niort, j'ai rejoint Emmaüs à la Chaume et j'ai retrouvé les responsables d'Emmaüs Fraternité qui venaient en réunion dans une salle de Prahecq. J'allais toujours leur dire bonjour. Les responsables de Niort c'étaient Franz et Anne et je me suis beaucoup amusée avec l'aîné de leurs garçons quand il était bébé : on faisait du tennis au sol ! Je l'ai en photo ! A la communauté, quand j'y allais, je m'occupais de la cuisine là aussi.

Et c'est en 91 que je suis partie en Touraine, à Montbazou, où j'ai retrouvé la communauté Emmaüs de Esvres. C'est là que j'ai connu Laurent Koeffler le responsable, très sympathique. Quand je revenais à Poitiers en voiture, je passais visiter les compagnons qui étaient à l'hôpital.





Laurent K Tours

BàO : *Trois communautés... tu devais faire des comparaisons entre elles ?*

Marie Jo : Chaque communauté est très différente et chaque responsable donne un cachet à sa communauté... Entre 77 et maintenant, c'est pas comparable, quand je vois le peu qu'ils ramassaient à cette période là et maintenant tout ce qui est jeté, c'est fou... C'est comme le pain qui se gaspille... Il faut faire attention à ce que les communautés Emmaüs n'entrent pas dans le gâchis général...

Je n'ai pas parlé de Jeanne. C'est avec elle qu'on s'est trouvées responsables de l'Auberge rue de la Cathédrale à Poitiers, avant que Loïc s'en charge. Jeanne est maintenant décédée, j'ai été à sa sépulture, on n'était pas très nombreux.

BàO : *L'Auberge accueillait beaucoup pour la nuit...*

Marie Jo : Il y avait un dortoir pour accueillir plusieurs passagers. On assurait le repas du soir, la nuit et le petit déjeuner. Ils repartaient après... Certains arrivaient avec la chopine ! Je me rappelle pas de gros crachs, mais à ce moment-là je rentrais à ma communauté le soir... Je me rappelle aussi d'un compagnon de l'Auberge qui est mort à table. Je repense à tous les compagnons qui sont enterrés dans le cimetière de Ligugé. On les gardait dans une pièce à la Matauderie avant la sépulture.

BàO : *Et ton histoire continue...*

Marie Jo : Après Montbazou jusqu'en 99, je suis revenue à Poitiers... Je me suis trouvée avec mes soeurs à habiter près d'anciens compagnons : Danny, dont je connaissais toute l'histoire de famille, j'avais même assisté à l'accouchement d'un de ses enfants... et aussi le grand Paul - haut comme la lune - qui avait été rempailleur à la Matauderie... Toute une histoire. Une voisine l'appelait Jésus, à cause de sa grande barbe !

BàO : *Même hors Emmaüs, tu n'échappais pas aux compagnons !!! On voit que tu as été présente à la vie quotidienne de beaucoup de petites*

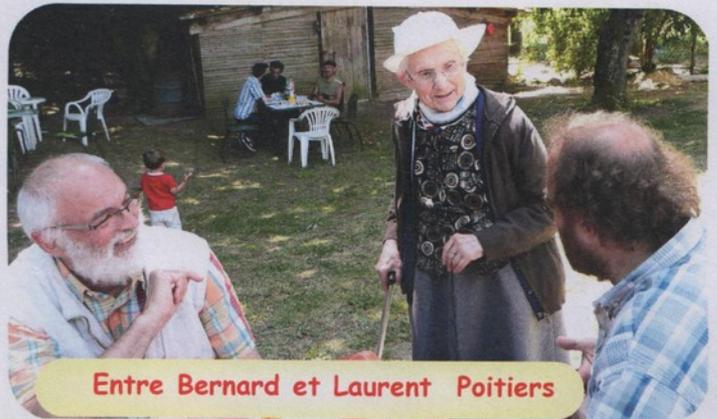
Marie Jo se souvient :

Je me rappelle de **Marcel Octobre** : il, était sur le toit de la maison quand je suis arrivée à la Matauderie. C'était un ancien couvreur. Il est parti à Bayonne... il est décédé et l'enterrement a eu lieu à Châtelleraut. J'y étais.

François le Basque ! Le pauvre ! Il avait été mobilisé à la guerre et il avait fait promettre à Jean Pierre "Toulouse" de mettre un drapeau sur son cercueil quand il mourrait. Malheureusement il est mort à Pasteur et il a été enterré en fosse commune ! Ca m'a fait quelque chose quand je l'ai su...

Jean Marc : un compagnon qui s'est suicidé. Comme disaient des compagnons : "Il trouvait toujours des solutions pour nous, mais pour lui, il n'en a pas trouvé !" Sa maman disant : "Il est mort de sa maladie !" Il avait écrit une longue lettre comme un appel au secours mais on ne pouvait pas faire plus. Il me faisait penser au "jeune homme riche" de l'Evangile avec beaucoup de capacités en lui mais pas capable de prendre une décision... Il avait 32/33 ans...

Laurent m'a dit que **Cocotier** était reparti en pas très bon état... Cocotier j'ai le souvenir de le voir se pointer tout le temps, de repartir, de revenir... La dernière période a été plus stable pour lui mais...



Entre Bernard et Laurent Poitiers

gens autour de toi...

Marie Jo : J'ai pourtant des manques à me reprocher... Par exemple, je laisse facilement des courriers que je reçois sans réponse...

BàO : *Ce n'est pas nous qui te ferons des reproches... Nous arrivons à ta dernière période de 10 ans à Poitiers. Toujours avec ta 4L ?*

Marie Jo : J'appelle ça des "coups de grâce" ! A Montbazou, j'avais décidé de ne plus avoir de voiture... Et de fait, la fichue 4L m'a laissée en

Ils parlent de Marie Jo

Marie Jo, puisque tu dois aujourd'hui nous quitter, il nous faut te dire au-revoir. Merci pour toutes ces années partagées, pour tous ces moments vécus ensemble. Avec la discrétion qui te caractérise, tu portais les soucis de tous et de chacun. Marie Jo tu as habité nos chemins d'Emmaüs et même si maintenant tu seras physiquement moins présente, je suis sûr que tu continueras à nous accompagner par la pensée. Merci Marie Jo. A bientôt.

Laurent G Responsable Poitiers

Marie Jo c'est la discrétion... Amie à Tours, c'est par sa discrétion, son dévouement, son extrême gentillesse qu'elle nous apprenait à tous ce que doit être "prendre sa place dans un groupe humain", le plus simplement du monde, avec le temps, s'approprier, montrer qui on est, avec efficacité et bonne volonté... Si tous les gens du monde étaient comme Marie Jo, il n'y aurait pas besoin qu'on fasse des groupes Emmaüs ! On serait tous ensemble dans la fraternité !

Laurent K Responsable Tours

J'ai tellement été émue ce matin à l'idée de son départ parce qu'elle fait partie d'Emmaüs et de ma vie... Je la connais depuis si longtemps... Pour moi, ça a toujours été l'humilité... elle passe, on ne fait pas attention à elle, elle est toujours présente. Des fois tu te dis, c'est pas possible, elle va être fatiguée, elle ne va pas pouvoir venir, mais non, elle est là. Ces temps-ci elle découd des dentelles. Tous les mardis je la prends, je la ramène chez elle, on bavarde dans la voiture, elle me raconte sa vie. Son père agriculteur... Elle a eu une vie très très simple, elle se fond dans sa communauté. Dès qu'il y a quelqu'un de malade par exemple, c'est important. Il n'y a pas un compagnon malade qui n'ait pas reçu sa visite à l'hôpital... **Yolande T amie de Poitiers**



avec Yolande T

panne juste avant de revenir à Poitiers... et c'est très bien comme ça.

BàO : Tu te déplaçais comment ?

Marie Jo : A Poitiers il y a des bus pour venir. Je venais surtout aux Rataudes au tri du linge. Ces dernières années, c'est aussi Yolande Tello une amie qui passait me chercher. Avec Clémence, qui est très douée, je défaisais des dentelles, remplissais des sachets de lavande ou bourrais des cousins... On nous appelle les "petites mains". Je veux remercier tout le monde... A Poitiers jeudi, c'était extraordinaire, je ne m'attendais pas à ça... La surprise... Et puis tous ces petits mots qu'ils m'ont écrits... La nuit d'avant j'ai eu un malaise et je me suis dit : "Je ne vais pas y aller !" Et quand je suis arrivée, je me suis dit : "Heureusement que je ne me suis pas laissée coincer par ça !" Tout le monde aurait été déçu...

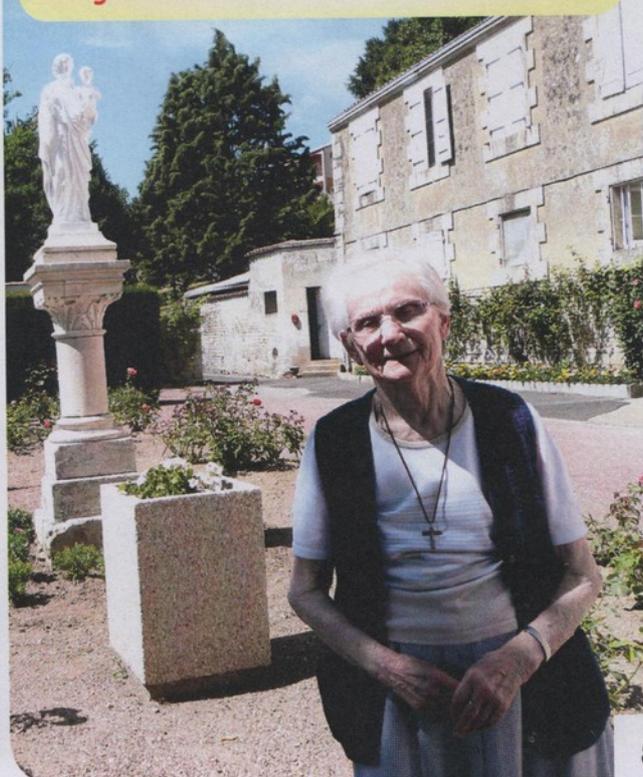
BàO : Tu t'installes maintenant à Niort pour cette dernière étape... Vous êtes nombreuses ici ?

Marie Jo : Une quinzaine... du monde fragile... C'est notre maison de retraite. A l'occasion, j'aimerais bien revoir quelques amis ou amies de la communauté de Niort que j'ai connus autrefois à La Chaume...

BàO : Je vois que ta porte est toujours ouverte, c'est merveilleux...

Interview réalisée par Georges Souriau

Longue retraite à Niort Les Fontenelles !



" Au risque de choquer, je dis qu'Emmaüs doit ...

Jean Jacques FOUCRET, ancien compagnon à Thouars, a "fait son sac" pour de bon...

Jean Jacques FOUCRET, compagnon à la communauté de Thouars durant plusieurs années est décédé à Poitiers en ce mois de mai 2011.

Jean Jacques, parler de toi n'est pas facile, car si on est trop sérieux, aucun de ceux qui t'ont bien connu ne te reconnaîtrait !... Nous évoquerons donc avec émotion ta vie avec ses moments difficiles mais toujours pleins de fantaisie. Oui tu étais quelqu'un "à part", un personnage haut en couleur !... Pas toujours facile à vivre, mais la tendresse n'était jamais loin !... Et comme nous l'a confié une personne à Poitiers, on ne pouvait s'empêcher de t'aimer.

Ton histoire parmi nous a commencé par une cure contre l'alcool à l'hôpital de Thouars. Depuis tu as tenu bon malgré des périodes difficiles à vivre! On ne t'a plus revu boire une seule goutte d'alcool ! Belle réussite Jean Jacques ! Tu as intégré notre communauté sur le camion et tu roulais avec le grand André. Vous étiez deux costauds sur le camion ! Inutile de dire que ce fameux équipage avait un appétit d'ogre ! Les clients qui vous ont invités à leur table s'en souviennent encore !

A l'une des fêtes de notre communauté pour son anniversaire, André qui était champion de France de bras de fer a lancé un défi aux autres communautés. Un seul a pu résister un certain temps à son bras puissant : toi Jean Jacques !

Parfois tu avais des colères ! Par deux fois tu as fait ton sac... on te regardait partir... passé le pont sur le Thouet, tu t'arrêtais... une demi heure plus tard tu étais de retour parmi nous.

Dans notre réfectoire, il y avait en bonne place une caricature de toi (très ressemblante) fait par l'un des compagnons. Oui tu aurais pu être un personnage de BD !

Certains t'appelaient Schmolle en pensant à Eddy Mitchell ! Tu avais parfois un langage un peu cru... ce qui n'allait pas toujours de soi avec la clientèle... Tu te donnais l'air frustré pour cacher une sensibili-



té à ne pas exposer au grand jour !

Tu as quitté Thouars pour Poitiers. Tu étais logé par le collectif Poitevin pour le logement.

Tu revenais de temps en temps passer quelques jours avec nous. Tu ne manquais pas de venir donner un coup de main pour la grande braderie à l'Orangerie du Château. Tu étais entre autre le "préposé" à la distribution des boissons et barres chocolatées aux vendeurs et vendeuses, tu aimais bien faire cela. En pleine braderie, il arrivait que l'on te chante "un clair de lune à Maubeuge", tu remontais alors ton pantalon qui avait tendance à glisser ! Cela te faisait rire, et nous aussi !

A Poitiers, tu n'hésitais pas à distribuer tes sous aux copains de la rue qui profitaient un peu de toi ! Quelqu'un t'appelait "Nounours au grand cœur"! Même si beaucoup d'anecdotes te concernant nous font sourire, nous savons que tu n'as

pas eu une vie facile et que tu as été courageux. A ton dernier adieu, il y avait des membres de ta famille, le collectif pour le logement, ta marraine de la croix d'or, Emmaüs, ainsi que deux légionnaires de tes amis. La famille avait choisi deux chants de Johnny Hallyday dont l'un disait : "Oh Marie si tu savais tout le mal que l'on m'a fait !". C'est fini Jean Jacques ! Sois en paix maintenant.

Jean Marie Leroux, ancien responsable à la Communauté de Thouars.



Jean Jacques en 1989, plantation d'un arbre de la Liberté à la cté...

Chrétiens à Emmaüs : une proposition de rencontre...

2-3-4 Octobre 2011 à Ligugé (86)

Emmaüs... Travail social... Evangile...

(avec des travailleurs sociaux, découvrir une autre approche de la précarité que celle qui nous est familière...)

Trois petites journées proposées par quelques chrétiens d'Emmaüs qui se réunissent tous les ans à même époque. Journées ouvertes aux compagnons, responsables et amis.

Comme d'habitude, ce temps se veut un espace de convivialité et de liberté où toutes les recherches personnelles sont bienvenues. Il nous semble essentiel que ceux qui arrivent "usés" par la vie communautaire puissent repartir avec un bon moral ! Une veillée festive marque le lundi soir : n'oubliez pas instruments de musique, histoires à raconter... Nous serons reçus cette année encore par l'abbaye de Ligugé (86).

Sur le thème, nous aurons la collaboration de 3 travailleurs sociaux (ou ex) - dont 2 familiers d'Emmaüs, Bernadette Parent et Dominique Denimal - pour nous aider: discussions... visite du Toit du Monde etc...

Pensez à vous inscrire avant le 20 septembre auprès de Laurent Laflèche 0549452044.

Frais à prévoir si vous apportez sac de couchage où draps : entre 60 et 70 €.

Rendez-vous dimanche 2 octobre : accueil à l'Abbaye à 10h (messe avec les moines à 10h30 pour ceux qui le désirent).
Laurent Laflèche

Le nouveau "fly" d'Emmaüs Rochefort



EMMAÜS

St AGNANT

Fondateur Abbé Pierre

On peut refaire

le monde!

BRIC A BRAC SOLIDAIRE

OUVERTURE SALLE DE VENTE

MERCREDI & VENDREDI
de 14h à 18h

SAMEDI
10h à 12h & 14h à 18h

et du 15 Juin au 15 Septembre
JEUDI >>> 14h à 18h

DEPOTS DES DONS

DU MARDI AU SAMEDI

8h à 12h & 14h à 17h

<http://emmaus-rochefort-saint-agnant.fr/>

EMMAÜS St AGNANT

La Jeune Grollière - 17620 St AGNANT

05 46 83 25 25

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Michel (dit Lafleur) !

En regardant bien la photo, vous trouverez peut-être une ressemblance avec Popaul des Peupins (dit Johnny) ! Et vous aurez bien raison puisque Michel c'est le frère de Jean Paul...

Michel est retraité du bâtiment... Il habite à Troyes... Depuis que Popaul a retrouvé sa famille, ils se sont donc revus et Michel vient de temps en temps passer quelques semaines avec nous... Et il ne chôme pas ! Il fait les travaux de peinture... Cette année il a peint les 4 nouveaux studios des Mimosas. **Merci Michel et à bientôt !**



Abonnement

NOM:

PRÉNOM:

ADRESSE:

.....

Abonnement annuel :

30 euros (10 Numéros)

Abonnement de soutien : à partir de 40 euros

Petits budgets : nous contacter.

Chèques à l'ordre de EMMAÜS BâO, adressés à :

Journal De BOUCHES à OREILLES

Emmaüs Peupins

79140 LE PIN

Lectures de vacances !!!

Oh c'est sans prétention mais les circonstances m'ont mis sous les yeux ces livres (entre 30 et 250 pages) qui m'ont semblé intéressants à plusieurs titres... Ce ne sont pas des bouquins sur Emmaüs mais les sujets traités sont "cousins" avec les nôtres et participent à tout ce que nous dit Gilbert en page H et G sur "l'engagement" - suite logique de l'indignation - dans les domaines de la démocratie (Vivre libre)... de l'immigration (Le piège)... de l'économie (Economistes atterrés)... de la politique chez nous (Peut-on coacher la France ?)...

Alors si ça vous dit... bonne lecture !

Georges Souriau

VIVRE LIBRE Claire Gallois

chez l'éditeur (4€)

En retraçant l'histoire de Mohamed Bouazizi qui, à force de brimades et d'humiliations, s'est immolé le 17 décembre 2010, Claire Gallois nous apporte un éclairage sur les événements qui ont conduit le peuple tunisien à se soulever contre une dictature impitoyable et à balayer le système de népotisme et de corruption institué par Ben Ali.

"Je pars en voyage, maman. Pardonne-moi.

Les reproches et les blâmes ne me seraient d'aucun secours. Je suis perdu et mes seules mains ne peuvent plus rien retenir.

Pardonne-moi si je n'ai pas agi comme tu me l'as appris et si je te désobéis.

Accuse plutôt l'époque que nous traversons en ce moment. Ce n'est pas moi le coupable. Je m'en vais maintenant et sans retour possible.

N'oublie jamais que je n'ai pas pleuré et qu'aucune larme n'est tombée de mes yeux.

Tous les reproches et tous les blâmes resteront inutiles tant que mensonge et trahison régneront sur la Terre de notre peuple.

Je ne me sens pas bien et je sais que je ne suis pas dans mon état normal. Je commence mon voyage et je me demande si c'est bien moi qui ai décidé d'entreprendre ce chemin vers l'oubli."

CLAIRE GALLOIS



VIVRE LIBRE

LE PIEGE Clariste Soh Moube

Préface de Aminata D Traoré. Taama Editions (16€)

"Je suis une rescapée de la mort à la frontière Sud de l'Europe, comme l'exige l'immigration choisie de la plupart des jeunes de l'Afrique. Mais nous, nous n'avons pas choisi de naître et de grandir avec la France en tête comme unique perspective.

Mon histoire est celle des milliers de jeunes francophones engloutis par "le grand bleu", stoppés par le désert, les barbelés, les balles ou égarés dans l'Europe forteresse d'un rendez-vous manqué, comme le veut la mondialisation quand elle est décrétée par les forts et suivie par les autres. Mais je reviens à l'Afrique. Je renais et me remets au travail, consciente de faire partie d'une génération nouvelle, prête à reconstruire l'Afrique et à vivre autrement.

Aujourd'hui, ce n'est plus d'une vie en Europe dont je rêve, mais d'une vie avec l'Europe, avec le monde, à partir du Centre Amadou Hampâté Ba (CAHBA) où chaque jour est reconstruction de mon être et de tous ceux qui comme moi ont besoin d'une écoute ou d'une main fraternelle."



Clariste Soh Moube

Le Piège

Préface de Aminata D Traoré.

Manifeste d'économistes atterrés

L.L.L. LES LIENS QUI LIBÈRENT

Manifeste d'économistes atterrés

Les Liens qui Libèrent (5,5€)

Les décideurs européens ont-ils appris quelque chose de la crise provoquée par les dérives de l'industrie financière ? On peut en douter. Pour résorber les déficits provoqués par le sauvetage des banques et la récession, la Commission européenne et les gouvernements appliquent avec une vigueur renouvelée des programmes d'ajustement qui ont dans le passé démontré leur capacité à accroître l'instabilité économique et les inégalités sociales. Ces politiques de soumission au pouvoir de la finance mettent en danger l'avenir du projet européen. Atterrés par ce constat, nous avons pris l'initiative d'écrire ce manifeste. Il dénonce dix fausses évidences, mal fondées scientifiquement, qui servent à justifier les politiques actuellement menées en Europe. Il soumet au débat vingt-deux propositions pour une autre stratégie. Initialement adressé à la communauté des économistes, et plus de sept cents d'entre eux, issus comme nous

d'horizons théoriques très divers, l'ont signé, ce manifeste est surtout destiné à nos concitoyens. Le décalage est aujourd'hui patent entre les affirmations péremptoires des "experts" et la fragilité de leurs diagnostics. Nous souhaitons aider les citoyens à mettre des mots et des concepts sur leurs doutes, et les conforter dans l'idée que d'autres choix peuvent être mis en débat.

*Philippe Askenazy (CNRS), Thomas Coutrot (Conseil scientifique d'Attac),
André Orléan (CNRS, EHESS), Henri Sterdyniak (OFCE).*

Peut-on coacher la France ? Patrick Dugois

Editions l'Harmattan (24€)

Patrick Dugois, vous connaissez ? Il a été récemment Délégué Général d'Emmaüs France... Il a écrit "L'enfant frigo" où il raconte ses origines "quart monde" de manière bouleversante... Il travaille maintenant dans le "coaching" ! Coaching !!! C'est pas un mot Emmaüssien... Disons simplement que c'est "un accompagnement personnalisé permettant d'obtenir des résultats dans la vie professionnelle et/ou personnelle". (wikipedia)



Peut-on coacher la France ?

Essai sur le changement,
la France et ses avenir désirables

Patrick DUGOIS
Préface de Michel Cliffard

Questions contemporaines



Le 26 avril 2011, un salarié de France Télécom âgé de 57 ans s'est immolé par le feu sur le parking de l'agence France Télécom de Mérignac. Ce fait divers tragique n'est que la partie émergée de l'iceberg de la souffrance en entreprise et des conséquences d'une vision purement mécaniste et productiviste des entreprises et au-delà, des organisations. Cette vision produit beaucoup de désespérance dans un monde dont les changements se sont encore accélérés, plaçant les salariés du privé comme du public dans une situation permanente de stress, d'obligation de résultats, de structures changeantes, d'injonctions contradictoires, de perte de sens.

Un accompagnement de ces mutations profondes s'est ainsi développé pour favoriser des solutions nouvelles à des situations de plus en plus complexes.

En tentant de répondre à une question aussi iconoclaste que «Peut-on coacher la France ?» l'auteur pousse à l'extrême la démonstration, ouvrant des espaces de réflexions et des horizons nouveaux à tous ceux qui ne veulent pas se résigner à accepter le pire...